

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 254

OTTAWA, VENDREDI 5 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

AVIS! porte, Sherry d'Ivison de Jamaïque, et Rye de

NEVILLE, entrée au la marché d'Ottawa.

VEAU! !

de première classe au

GEORGE 56

NEVILLE

AVIS

Je donne avis à toutes per

LAROSE.

CHARBON!

Les meilleures qual

Bien Criblé

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

MIN DE FER

DA ATLANTIC'

SERVICE RAPIDE

LA PLUS COURTE

LE 27 OCTOBRE, 1890.

ARRIVÉE DE LA GARE DE RUE ELGIN

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

EXPRESS DE NEW-YORK

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

Lectures du Soir

LE FACTEUR

Il était huit heures du soir, et il pleuvait, à verse, une pluie froide poussée par le vent d'automne.

Bernard, le vieux facteur, venait de rentrer chez lui, mouillé, glacé, trempé jusqu'aux os, faigué.

Il déposa sa carquette, s'assit près de la cheminée où flambait un bon feu.

— Quel temps! quel temps! se dit-il en lui-même. Ah! il est dur le métier, très dur, très dur.

L'été, sous un soleil brûlant et sur des trottoirs durs et chauds comme le feu; l'hiver dans la neige, dans l'eau, au milieu des tempêtes.

— Ah! dur le métier, très dur! Heureusement tout est fini. Demain je donne ma démission, c'est bien raisonnable, après un service de trente ans. J'ai de petites économies, pas très fortes, mais suffisantes pour me faire vivre, moi et ma vieille sœur Suzanne.

Je vais donc me reposer; demain, je serai libre, je m'ennuierai, Oui, je m'ennuierai, car j'ai aimé le métier. J'ai vu sourire bien des jeunes filles lorsque leur père présentait une lettre; j'ai entendu battre bien des cœurs mais j'ai vu pleurer bien des yeux à mon arrivée.

Le facteur de poste porte avec lui la joie, l'espérance, le bonheur, les promesses d'amitié, les serments d'amour. Il porte aussi le deuil, la tristesse et les larmes. Il rit avec celui qui pleure; il rit avec la gaieté, Vraiment des larmes coulent sur mes joues quand je pense que tout est fini. Adieu sœur!

Et comme le vieux facteur se mettait à la table, sur laquelle fumaient des plats succulents préparés par la vieille sœur on frappa à la porte.

— Entrez, dit-il.

— C'est moi, dit-elle.

— Entrez, dit-il.

de faire ma prière et j'ai prié... tous les matins je dis au bon Dieu: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien," et cependant je n'ai pas mangé depuis deux jours. Je suis seul, il fait mauvais, j'ai froid et j'ai faim.

— C'est tout, dit Bernard en pliant la lettre?

— Oui, répondit l'enfant.

— Et où est-elle ta mère?

— Au ciel!

— Au ciel! reprit le facteur en sautant sur sa chaise.

— Oui, mais vous irez porter la lettre, vous êtes bon, vous. Est-ce loin le ciel?

— Le ciel, non, ce n'est pas loin. J'irai porter la lettre, je reviendrai bientôt... en attendant, assieds-toi à cette table. — Suzanne, sers cet enfant, réchauffe-le, j'irai tout à l'heure au ciel, oui j'irai.

Et le père Bernard, prenant sa casquette, sortit agité, la tête en feu. Il erra dans la ville, sous une pluie battante, murmurant entre ses dents.

— Au ciel la mère, et l'enfant seul abandonné; il restera avec moi, je ne suis pas riche, mais la jeunesse dans mon logis, cela me réjouira... une bouche, de plus à nourrir, c'est grave mais je travaillerai, je porterai des lettres... les camarades riront s'il le veut... mes vieilles jambes sont bien fatiguées, mais qu'importe!

— Elle est rendue, ta lettre, petit enfant! dit Bernard en rentrant. J'ai la réponse; tu n'auras plus faim.

Et le lendemain matin, pendant que Bernard, le vieux facteur, revêtait son uniforme gâonné de rouge et sa casquette, l'enfant à genoux au pied du petit lit où il avait dormi bien chaudement, récitait devant l'image du bon Dieu:

"Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien!"

LES OUVRIÈRES A L'ATELIER

La politesse, c'est à dire les regards les uns pour les autres pourrait nous faire faire un pas décisif vers le bonheur, si elle était strictement observée partout, dans toutes les conditions sociales. En prenant l'habitude de se respecter les uns les autres, de se céder quelque chose les uns aux autres, dans les petites occasions, d'abord, on finit par acquiescer à l'égard de ses semblables une véritable bienveillance et une réelle chaleur de cœur.

Mais, bien entendu, il faudrait un échange de bons procédés.

Nous avons dit bien souvent comment il faut se conduire dans un salon, dans ce qu'on appelle "le monde". Il est temps d'ajouter que le savoir vivre doit et peut en core mieux être pratiqué à l'atelier, à l'usine, à la ferme, où l'on souffre souvent des mêmes maux, et où une bonté réciproque, de mutuelles dispositions favorables adouciraient beaucoup la douleur et faciliteraient bien des progrès.

Prenez pour exemple un atelier de jeunes filles, on y exerce une profession quelconque, cela ne fait rien à l'affaire. Entrez, écoutez, observez. Vous êtes charmé au premier coup d'oeil, car l'ouvrière est, en général, fort gracieuse et très fine d'allures, elle s'habille bien, tout bien, peut-être, mais nous parlerons de cela plus tard. Vous regardez toutes ces jeunes filles avec complaisance, en vérité, elles sont très gentilles, même distinguées. Mais, tout à coup, elles se mettent à bavarder, à rire et, peu à peu, la bonne impression reçue s'évanouit.

Elles parlent un langage qui ne répond pas du tout à leur aspect physique: des mots d'argot émailent leurs phrases. Elles ne reculent pas devant les vives images, parfois un terme... ordurier (!) s'échappe de ces bouches charmantes, et le fond de la conversation laisse-encore à désirer; on raconte des histoires, que cet âge devrait ignorer, on se moque impitoyablement des compagnes disgraciées, on blâme durement les fautes de celles qui tombent et, pourtant, sans aucune indignation vraie au fond du cœur. Des discussions s'engagent et tournent vite en disputes, on se lance - des mots

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

— CHEZ —

A. & A. McMillan

108 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes:

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel".

NAP. BOYER,

Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.

A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien s'honorer de leur confiance.

Je soussigné, au plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai entre autres corbillons une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions très raisonnables.

L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

aigres, blessants, et les rancunes s'engendrent, on se jouera, désolé, mais tous les mauvais tours possibles.

Le tableau est peut-être trop poussé au noir. Je l'ai fait à dessein, pour servir de repoussoir à celui que j'aurais tracé d'un atelier modèle. Je sais que beaucoup de jeunes ouvrières qui sont nées de parents honnêtes et dour, comment souvent des preuves d'excellente éducation et d'élevation de cœur et qu'elles pourraient rendre des points aux jeunes filles des divers aristocrates, car elle ont plus de mérite que celles-ci à exercer certaines vertus.

Je sais aussi que les autres, celles dont je faisais le portrait un peu chargé, tout à l'heure, sont plus à plaindre qu'à blâmer. Tout ce que je leur reprochais dans leur manière d'être, elles le doivent à la privation de certaines leçons. Mais si elles n'ont pas été assez heureuses pour recevoir ces enseignements dans leur enfance, maintenant qu'elles sont arrivées à l'âge de femme, elles ont le devoir de chercher à se connaître, en réfléchissant, en se repliant sur elles-mêmes, puis d'essayer de se corriger de leurs défauts, pour leur propre bonheur et celui des autres.

Qu'elles me permettent de leur dire que on ne peut sans dégoût, sans crispation de tout l'être, entendre sortir d'une bouche de femme, de jeune femme, un mot grossier maiséon ou seulement malsonnant qu'elles perdent subitement tout

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux que n'ont jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

— A LA —

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Persiennes,

Toiles et Poles à Rideaux

Les meilleurs sur mesure dans la ville

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

leur charme à parler de choses qu'elles ne peuvent pas toujours ignorer, mais qu'il ne faut pas se plaindre à taconler, qu'il est bon d'oublier au plus tôt, pour porter ses pensées plus haut, vers le beau et le bien. Je leur demanderais même de se parler entre elles gentiment, poliment, de n'entamer que des conversations qui peuvent amuser l'imagination sans la souiller, de se faire un plaisir de porter à la connaissance de leurs compagnes un de ces beaux traits qui honorent l'humanité, et dont elles ont eu le bonheur d'être témoin ou qu'on vient de leur apprendre.

Le les supplierai de ne jamais railer une jeune fille de l'atelier parce qu'elle est gauch, mal faite, laide ou mal habillée, mais au contraire de la gêner un peu et de travailler, de concert avec elle, à atténuer, peu ou moins, ses défauts physiques ou autres. Encore plus, faut-il leur dire de plaindre celles qui tombent dans l'infamie, tout en frissonnant à cet exemple et faisant profit de cette leçon terrible. Celles que le vice a prises étaient probablement moins favorisées qu'elles sont le rapport de la famille, moins entourées, moins gardées, moins bien douées par la nature, peut-être. Il en est d'autres qui sont tombées par surprise et qui paieront toute leur vie une heure d'oubli. Celles-là, qui enseignent aux autres, par leur malheur, à prendre bien soin de l'honneur féminin, celles-là, il faut se mouvoir encore plus miséricordieusement envers elles. La femme dont

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Redaction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Honor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR; TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

la vie est pure est toujours pitoyable à l'égard de celle dont la destinée est moins heureuse.

Ce n'est pas tout. Je voudrais que la conversation de l'atelier se ressentit du degré d'instruction accordé aujourd'hui aux enfants du peuple, grâce à des lois généreuses. Qu'on y observât les règles enseignées de la grammaire, règles dont de bonnes lectures fortifient la mémoire; qu'on proscrivit les mots choquants, même inélegants. Pour qu'on dire: ils ont causé pour ils ont fait du bruit; nous allons rigoler nous a lieu de allons nous amuser? (Ce sont de bien insupportables exemples. En parlant des parents pourquoi les appeler vieux? N'est-il pas plus tendre, plus filial, plus respectueux, plus joli de dire mon père et ma mère? Pourquoi mal former ses phrases, comme on dit: cela fait genre. Il est aussi simple de dire: Cela est plus nouveau, plus à la mode. Ceci conviendrait mieux à votre âge, l'autre vêtement est pour une jeune fille. Cet ornement fait un effet singulier ou un drôle d'effet?

PETITS CHIENS DANGEREUX

Une campagne que vient d'entreprendre le professeur Nothnagel, une des gloires de l'Académie de médecine de Eienne, n'a pas manqué de produire une certaine émotion: il s'agit de la guerre aux petits chiens, aux chiens dits de dames.

Dans son dernier cours, Nothnagel a signalé le cas d'une dame de

la haute société atteinte d'une curieuse maladie. Il s'agit d'un cystercus du foie.

"Le Cystercus ou ver de la vessie, a-t-il dit, s'est beaucoup propagé en ces dernières années dans tout les pays civilisés, au grand étonnement des médecins. Cela ne tient à rien autre chose qu'à ces petits chiens d'intérieur dont la mode se propage de plus en plus. Ces petites bêtes sont très propres; elles ne cessent de se lécher et promènent leur langue jusque vers l'arrière train. C'est là qu'elles trouvent le Cystercus qu'elles communiquent ensuite dans une caresse à leur maître ou à leur maîtresse. De la bouche, l'animalcule passe dans l'estomac, de là au foie, où il ne tarde pas à opérer de graves désordres. Il peut, de cette façon, s'introduire encore dans d'autres organes vitaux, tels que le cœur ou le cerveau, et amener ainsi la mort en très peu de temps."

Il paraît que des cas relativement nombreux de cette maladie se sont produits récemment à Vienne: tous les malades étaient possesseurs de petits chiens. Après cette constatation il ne reste plus qu'à se ranger à l'avis que Nothnagel exprimait en matière de conclusion: ne vaut-il pas mieux consacrer l'argent que coûte l'achat et l'entretien de ces petits chiens, à l'éducation d'enfants pauvres?

CONSTRUCTIONS BRANLANTES

— Singulière nouvelle mais bien américaine.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

25 pour cent.

J'ai besoin d'Argent

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

ACHETEZ Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

ACHETEZ

T.R. SHEA et fils

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du Collège de Musique

Ouvert le 1er Novembre au 1er Mai

Remede de Pinus

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical

Bradley & Snow

94 RUE

En face du Mar

ROBERT KOCH

Maintenant l'enthousiasme de l'Allemagne pour son savant national ne connaît plus de bornes. Le chancelier disgracié tombe dans l'oubli et il y a quelques choses d'artificiel et de théâtral dans les honneurs rendus à la vieillesse d'un héros monégacien, qui se survit à lui-même entouré de banderoles. Aujourd'hui le Grand Allemand n'est plus Bismarck ou Moltke, le Grand Allemand s'appelle Robert Koch.

La France aurait mauvaise grâce à contester ou à amoindrir une gloire sans tache de sang, qui repose sur des titres éclatants, indiscutables. Il importe peu que l'inventeur du remède contre la tuberculose ait

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Rédacteur en chef: FLAVIEN MORFET

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 5 Décembre 1890

LES PERSONNES QUI NE REÇU- RONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

La récolte des terres d'Irlande cotiera au gouvernement anglais 475 millions.

La révolte des Indiens aux Etats-Unis est étouffée. Espérons que le gouvernement va réparer les injustices qu'il lui sont imputables.

Jamais Parnell n'a mieux montré les traits caractéristiques qu'il faut appeler dictateur, que depuis une semaine. C'est un rôle et fier homme qui a réellement été créé et mis au monde pour régner sur le peuple irlandais. Les Healy et les Sexton ne demeurant pas ce tour de pierre aminé.

En Angleterre, l'industrie minière employa, en 1889, 489,179 ouvriers pour le travail sous terre, 117,956 pour le travail hors de la mine. La production du charbon fut de 176,916,724 tonnes contre 169,935,219 en 1888. La production du minerai de fer en 1889 fut de 8,270,542 tonnes contre 8,635,632 en 1888. La liste des accidents comprend 848 accidents.

Les cercles littéraires anglais se préoccupent en ce moment d'une question qui semble les intéresser vivement. Il s'agit de la fondation, à l'instar de la France, d'une Académie des lettres britanniques. M. Gladstone, consulté à son premier à ce sujet, y donne son opinion entière: l'Institution, dans son admission, devant contribuer beaucoup à "perfectionner le langage".

Les journaux anglais félicitent le cardinal Lavergne de la façon très franche avec laquelle il s'est rallié à la République, dans son discours d'Alger.

D'un autre côté, Mgr Freppel met de l'eau dans son vin.

"Jamais, s'est-il dit, le clergé n'a attaqué la forme du gouvernement et déclaré qu'il préférait la monarchie à la République."

En ce moment, il y a plus de 2,000 mende-cins à flot, venus de toutes les parties du monde. La plupart ont si retourné, ne pouvant voir le docteur Koch ni se procurer la lympho antituberculeuse.

Le docteur Koch a fait déclarer que "la lympho dont on prétend faire usage quelques semaines à l'étranger est fautive, attendu qu'il n'en a fait distribuer à personne, sauf à quelques médecins allemands, et encore en très petite quantité."

Voici un fait qui s'est passé tout récemment dans un service hospitalier de Paris. Une jeune femme est prise d'une crise d'aliénation violente, que n'y peut-on pas faire?

Plus les mieux.

Le 4 décembre, à l'heure et qui vont de cette liste de déclarations, nous est de joindre ces déclarations, et c'est alors que nous sommes en milieu de la ville d'Ottawa, en pleine course folle qui exige de nous qu'il s'y livre, décision, promptitude et finesse de limier.

Quant un homme veut bien se prêter à l'interview il ne serait pas mauvais qu'il donnât à ses déclarations un cachet d'authenticité indéniable, en les dictant lui-même. C'est infiniment plus simple; et toute contestation cesse dès lors. Dans une conversation on se laisse aller à dire avec plus ou moins de correction, des choses qu'on voudrait avoir pas dites ou que plus tard on ne se souvient pas d'avoir dites.

Le reporter les note, et, lorsque resserrant la conversation, l'exprimant pour en extraire l'interview imprimé il fera l'inévitable choix des idées générales, il y a des chances pour qu'il garde de très bonne foi les expressions malencontreuses et les passages qui eussent demandé à être modifiés. Cette trahison involontaire se présenterait plus du moment que l'interviewé ferait ce choux lui-même, qu'il ne dirait exactement ce qu'il veut dire qu'il le dicterait et l'écrirait, et que avant de repandre sa pensée, il l'aurait pu peser, caresser, lui faire ce brin de toilette qui convient à toute opinion qui va dans le monde.

Alors, il n'y a pas de violence, surprise, traduction maladroite; la déclaration porte sa patente; le public n'est pas trompé et l'aimé dans son esprit et dans sa lettre. L'interviewé ne risque pas d'être surpris par un monsieur qui vient chez vous, au lieu de vous faire causer à cœur ouvert et qui, le lendemain, au risque de vous faire river mille embarras ridicules, vous imprime tout vif. Si l'interviewé le voulait, à une virgule près, on n'imprimerait que ce qu'il veut dire.

L'interview ainsi entendue, est-ce autre chose qu'un dialogue entre un curieux délégué par la curiosité publique, dont toute la mission consiste à diriger son questionnaire dans le sens le plus profitable, le plus clair et le plus piquant, et un témoin dont la grande histoire sera peut-être un jour satisfaite de retrouver sur un lambeau de journal l'intéressante déposition?

Nous sommes prêts à faire des admissions: le reportage, à de nombreuses frasques à son actif. Il a

Le Reportage Calomnie

A Paris, depuis les indiscretions du jury qui devait juger Eyraud— indiscretions provoquées par un reporter— à Paris, disons nous, on parle très en mal, et très haut sur le compte du reportage. C'est ce qui arrive périodiquement dans tous les pays. Mais plusieurs journalistes français ont entrepris sa défense. Weiss, dans le Figaro, rappelle avec délices ses années de reportage. L'Éclair y consacre un de ses premiers Paris, et la Paix et les Indes, journaux très antérieurs, entrent dans le sens de cette campagne aussi généreuse que dextrement menée. Autant pour notre propre satisfaction que pour faire connaître ce qu'est le reportage à notre public nous accorderons aujourd'hui à la sauce canadienne les dires des confrères parisiens.

L'interview est souvent très malmené. On en dit plus que pendre même la où il est le plus vigoureux; chez les hommes politiques qui ne répugnent pas toujours à se servir de ce facile moyen de communication, et dans les journaux qui, sans user spécialement de cette forme d'information, y ont recourus en maintes circonstances.

L'interview est entré pour beaucoup dans le succès des journaux. Qui a fait succès? Le public? Pourquoi? C'est qu'il a trouvé intérêt à voir les événements se dérouler sous cette forme simple et familière.

D'ailleurs, est-elle si neuve qu'on le pense? Le mot et la tournure remontent à quelques années; mais la chose est ancienne. L'interview n'est qu'une conséquence du reportage, le reportage une conséquence de l'information; l'information une conséquence de la nouvelle.

L'interview est désormais dans nos mœurs; il n'est plus temps de courir sus; il y est avec sa forme tranchée, et non plus comme autrefois, se dissimulant.

Il a le don de ne pas plaire à tout le monde, encore que peu de gens puissent ne pas jurer de ne pas réclamer un jour son assistance. Il y a toujours un moment, si peu que l'on vive de la vie publique, où l'on est enchanté de s'exprimer tout haut.

C'est à cette circonstance que nos confrères qui remplissent l'agrate mission de recueillir l'avis des hommes publics doivent être beaucoup mieux accueillis que les anathèmes lancés à l'interview. Le laisserait supposer. Tel qui dérange le genre et à sa croisée qui se désespère de n'avoir pas été interviewé: «Quoi, se dit-il, ma popularité baisserait-elle? C'est qu'on ne se défend pas d'un léger mouvement d'orgueil, quand le reporter s'avance, amplement poli, vous assurant que le pays est curieux de savoir ce que vous pensez sur telle question à l'ordre du jour. On lui répond avec une bonne grâce parfaite, au risque, plus tard, à se plaindre tout haut, par un sentiment de coquetterie, d'être ainsi, chez soi, sollicité à propos de tout.

N'est-ce pas faire preuve d'habileté professionnelle que de deviner à l'improvvisé le meilleur sujet qui se propose, de savoir où trouver des renseignements et les mieux.

Le 4 décembre, à l'heure et qui vont de cette liste de déclarations, nous est de joindre ces déclarations, et c'est alors que nous sommes en milieu de la ville d'Ottawa, en pleine course folle qui exige de nous qu'il s'y livre, décision, promptitude et finesse de limier.

Quant un homme veut bien se prêter à l'interview il ne serait pas mauvais qu'il donnât à ses déclarations un cachet d'authenticité indéniable, en les dictant lui-même. C'est infiniment plus simple; et toute contestation cesse dès lors. Dans une conversation on se laisse aller à dire avec plus ou moins de correction, des choses qu'on voudrait avoir pas dites ou que plus tard on ne se souvient pas d'avoir dites.

Le reporter les note, et, lorsque resserrant la conversation, l'exprimant pour en extraire l'interview imprimé il fera l'inévitable choix des idées générales, il y a des chances pour qu'il garde de très bonne foi les expressions malencontreuses et les passages qui eussent demandé à être modifiés. Cette trahison involontaire se présenterait plus du moment que l'interviewé ferait ce choux lui-même, qu'il ne dirait exactement ce qu'il veut dire qu'il le dicterait et l'écrirait, et que avant de repandre sa pensée, il l'aurait pu peser, caresser, lui faire ce brin de toilette qui convient à toute opinion qui va dans le monde.

Alors, il n'y a pas de violence, surprise, traduction maladroite; la déclaration porte sa patente; le public n'est pas trompé et l'aimé dans son esprit et dans sa lettre. L'interviewé ne risque pas d'être surpris par un monsieur qui vient chez vous, au lieu de vous faire causer à cœur ouvert et qui, le lendemain, au risque de vous faire river mille embarras ridicules, vous imprime tout vif. Si l'interviewé le voulait, à une virgule près, on n'imprimerait que ce qu'il veut dire.

L'interview ainsi entendue, est-ce autre chose qu'un dialogue entre un curieux délégué par la curiosité publique, dont toute la mission consiste à diriger son questionnaire dans le sens le plus profitable, le plus clair et le plus piquant, et un témoin dont la grande histoire sera peut-être un jour satisfaite de retrouver sur un lambeau de journal l'intéressante déposition?

Nous sommes prêts à faire des admissions: le reportage, à de nombreuses frasques à son actif. Il a

Le Reportage Calomnie

A Paris, depuis les indiscretions du jury qui devait juger Eyraud— indiscretions provoquées par un reporter— à Paris, disons nous, on parle très en mal, et très haut sur le compte du reportage. C'est ce qui arrive périodiquement dans tous les pays. Mais plusieurs journalistes français ont entrepris sa défense. Weiss, dans le Figaro, rappelle avec délices ses années de reportage. L'Éclair y consacre un de ses premiers Paris, et la Paix et les Indes, journaux très antérieurs, entrent dans le sens de cette campagne aussi généreuse que dextrement menée. Autant pour notre propre satisfaction que pour faire connaître ce qu'est le reportage à notre public nous accorderons aujourd'hui à la sauce canadienne les dires des confrères parisiens.

L'interview est souvent très malmené. On en dit plus que pendre même la où il est le plus vigoureux; chez les hommes politiques qui ne répugnent pas toujours à se servir de ce facile moyen de communication, et dans les journaux qui, sans user spécialement de cette forme d'information, y ont recourus en maintes circonstances.

L'interview est entré pour beaucoup dans le succès des journaux. Qui a fait succès? Le public? Pourquoi? C'est qu'il a trouvé intérêt à voir les événements se dérouler sous cette forme simple et familière.

D'ailleurs, est-elle si neuve qu'on le pense? Le mot et la tournure remontent à quelques années; mais la chose est ancienne. L'interview n'est qu'une conséquence du reportage, le reportage une conséquence de l'information; l'information une conséquence de la nouvelle.

L'interview est désormais dans nos mœurs; il n'est plus temps de courir sus; il y est avec sa forme tranchée, et non plus comme autrefois, se dissimulant.

Il a le don de ne pas plaire à tout le monde, encore que peu de gens puissent ne pas jurer de ne pas réclamer un jour son assistance. Il y a toujours un moment, si peu que l'on vive de la vie publique, où l'on est enchanté de s'exprimer tout haut.

C'est à cette circonstance que nos confrères qui remplissent l'agrate mission de recueillir l'avis des hommes publics doivent être beaucoup mieux accueillis que les anathèmes lancés à l'interview. Le laisserait supposer. Tel qui dérange le genre et à sa croisée qui se désespère de n'avoir pas été interviewé: «Quoi, se dit-il, ma popularité baisserait-elle? C'est qu'on ne se défend pas d'un léger mouvement d'orgueil, quand le reporter s'avance, amplement poli, vous assurant que le pays est curieux de savoir ce que vous pensez sur telle question à l'ordre du jour. On lui répond avec une bonne grâce parfaite, au risque, plus tard, à se plaindre tout haut, par un sentiment de coquetterie, d'être ainsi, chez soi, sollicité à propos de tout.

N'est-ce pas faire preuve d'habileté professionnelle que de deviner à l'improvvisé le meilleur sujet qui se propose, de savoir où trouver des renseignements et les mieux.

Le 4 décembre, à l'heure et qui vont de cette liste de déclarations, nous est de joindre ces déclarations, et c'est alors que nous sommes en milieu de la ville d'Ottawa, en pleine course folle qui exige de nous qu'il s'y livre, décision, promptitude et finesse de limier.

Quant un homme veut bien se prêter à l'interview il ne serait pas mauvais qu'il donnât à ses déclarations un cachet d'authenticité indéniable, en les dictant lui-même. C'est infiniment plus simple; et toute contestation cesse dès lors. Dans une conversation on se laisse aller à dire avec plus ou moins de correction, des choses qu'on voudrait avoir pas dites ou que plus tard on ne se souvient pas d'avoir dites.

Le reporter les note, et, lorsque resserrant la conversation, l'exprimant pour en extraire l'interview imprimé il fera l'inévitable choix des idées générales, il y a des chances pour qu'il garde de très bonne foi les expressions malencontreuses et les passages qui eussent demandé à être modifiés. Cette trahison involontaire se présenterait plus du moment que l'interviewé ferait ce choux lui-même, qu'il ne dirait exactement ce qu'il veut dire qu'il le dicterait et l'écrirait, et que avant de repandre sa pensée, il l'aurait pu peser, caresser, lui faire ce brin de toilette qui convient à toute opinion qui va dans le monde.

Alors, il n'y a pas de violence, surprise, traduction maladroite; la déclaration porte sa patente; le public n'est pas trompé et l'aimé dans son esprit et dans sa lettre. L'interviewé ne risque pas d'être surpris par un monsieur qui vient chez vous, au lieu de vous faire causer à cœur ouvert et qui, le lendemain, au risque de vous faire river mille embarras ridicules, vous imprime tout vif. Si l'interviewé le voulait, à une virgule près, on n'imprimerait que ce qu'il veut dire.

L'interview ainsi entendue, est-ce autre chose qu'un dialogue entre un curieux délégué par la curiosité publique, dont toute la mission consiste à diriger son questionnaire dans le sens le plus profitable, le plus clair et le plus piquant, et un témoin dont la grande histoire sera peut-être un jour satisfaite de retrouver sur un lambeau de journal l'intéressante déposition?

Nous sommes prêts à faire des admissions: le reportage, à de nombreuses frasques à son actif. Il a

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE

SEANCE DU 4

M. Lalonde, député de Vaudreuil est présent à l'Assemblée.

M. ROCHON dépose un bill pour abolir l'impôt sur le revenu. Il dit que le parti politique auquel il appartient a toujours été en faveur de cette mesure. L'abolition du Conseil législatif, partie de son programme, quand il est présent dans le comité d'Ontario. Le principe a déjà été admis par la chambre en 1878, et il s'appuie encore sur les meilleurs raisons du monde.

M. TESSIER (Rimouski) demande la correspondance au sujet de la nomination d'un inspecteur général et de la division de nouveaux districts d'inspection scolaire. Il dit que l'instruction a fait beaucoup de progrès depuis l'avènement du gouvernement actuel, mais à compte de l'impôt sur le revenu. L'établissement des écoles du soir est un de ses plus beaux actes politiques.

Un important acte de réforme, dont bénéficierait le peuple, l'établissement d'un ministre de l'instruction publique. Le surintendant de l'instruction est un homme compétent et digne de sa position; mais c'est le système qui n'est pas satisfaisant. Vu sa position d'employé, le surintendant manque de prestige et d'influence dans l'enseignement. Le conseil de l'instruction publique trouverait aussi avantage à être représenté à la chambre par un ministre responsable. Il a été par des ministres à déjà existé et il a été par des hommes éminents.

Une discussion de plus haut intérêt s'en suivra. Nous en parlerons dans notre prochain article de rédaction.

PAS DE MAUVAISES PLAISANTRIES

PARIS, 5 déc.—Le général de Bismarck, chef du corps d'armée de France, vient d'être nommé à la tête des troupes de la garnison de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

On se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale, on se plaint de la situation de la capitale.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE

SEANCE DU 4

M. Lalonde, député de Vaudreuil est présent à l'Assemblée.

M. ROCHON dépose un bill pour abolir l'impôt sur le revenu. Il dit que le parti politique auquel il appartient a toujours été en faveur de cette mesure. L'abolition du Conseil législatif, partie de son programme, quand il est présent dans le comité d'Ontario. Le principe a déjà été admis par la chambre en 1878, et il s'appuie encore sur les meilleurs raisons du monde.

M. TESSIER (Rimouski) demande la correspondance au sujet de la nomination d'un inspecteur général et de la division de nouveaux districts d'inspection scolaire. Il dit que l'instruction a fait beaucoup de progrès depuis l'avènement du gouvernement actuel, mais à compte de l'impôt sur le revenu. L'établissement des écoles du soir est un de ses plus beaux actes politiques.

Un important acte de réforme, dont bénéficierait le peuple, l'établissement d'un ministre de l'instruction publique. Le surintendant de l'instruction est un homme compétent et digne de sa position; mais c'est le système qui n'est pas satisfaisant. Vu sa position d'employé, le surintendant manque de prestige et d'influence dans l'enseignement. Le conseil de l'instruction publique trouverait aussi avantage à être représenté à la chambre par un ministre responsable. Il a été par des ministres à déjà existé et il a été par des hommes éminents.

Une discussion de plus haut intérêt s'en suivra. Nous en parlerons dans notre prochain article de rédaction.

PAS DE MAUVAISES PLAISANTRIES

PARIS, 5 déc.—Le général de Bismarck, chef du corps d'armée de France, vient d'être nommé à la



FEUILLETON DU "CANADA"  
**L'AME DE PIERRE**  
PAR  
GEORGES OHNET

I  
(Suite)  
Ils courent, en ce moment, sur la mer, attentifs et circonspects, prêts au trafic ou à la bataille..... Leur coup fait ils repartirent pour une expédition nouvelle et des dangers inconnus..... Ils ne pensent à rien qu'à leur dur et capricieux métier..... Je voudrais être à leur place.  
—Partez! Le comte Worselt, que j'accompagne à bord de son yacht, quitte Villefranche après demain. Il va en Egypte. nous touchons à Alexandrie, nous remontons le Nil, jusqu'à la deuxième cataracte, nous visitons Thebes, le désert, les Pyramides..... C'est une expédition de deux mois avec le plaisir d'un bateau magnifique sous les pieds, et les splendeurs d'un ciel d'Orient sur la tête..... Vous savez avec quel plaisir le comte vous emmènera..... Vous travaillerez, vous chasserez..... Et sur tout vous oublierez!  
—Non! Je serais trop tranquille trop choyé, trop heureux, auprès de vous. Je ne courrais pas de dangers qui absorbent, je ne prendrais pas de fatigues qui épuisent; tout, autour de moi, serait trop civilisé..... Ce qu'il faudrait, c'est la vie sauvage. Si vous vous engagez à me faire capturer par des Touaregs, qui m'emmenent captif à Tombouctou..... je vous suivrais..... Cette fois ce serait le salut!  
—Je ne puis vous promettre de telles aventures, dit Davidoff en souriant..... Il me faut donc vous abandonner à vous-même.  
Il était arrivé devant une très belle villa peinte en rose, dont les fenêtres brillaient au travers des verdurea touffues.  
—C'est dit, vous entez? demanda le médecin. Adieu donc, car je ne sais si je vous verrai demain, et bonne chance.  
Ils se serrèrent la main, et pendant que le Russe regagnait la villa, le peintre traversait le jardin. Il sonna à la porte de la maison. Un valet de pied lui ouvrit, le fit pénétrer dans un vestibule en forme de patio arabe, orné au centre d'un bassin, sur le fond bleu duquel nageaient des cyprès aux écailles d'or. Autour des colonnes qui décoraient cette entrée, des cistes grimpantes s'élevaient. Au fond, un escalier de marbre blanc montait jusqu'au premier étage.  
—C'est là? demanda le peintre.  
—Dans le petit salon, répondit le domestique.  
Le jeune homme poussa une porte et doucement entra. Sur un large canapé, au milieu de coussins de soie, Clémence Villa s'asseyait un livre. Elle leva la tête, et, attirée par ses bras, et, ressemblant à une jeune fille, elle se pencha sur le jeune homme et le regarda.  
—Comme tu viens tard! fit-il, d'une voix tranquille, indifférente, qui contrastait avec le reproche adressé.  
—Le dîner de prince Patrizzi s'est prolongé plus que je ne pensais.....  
—On s'est amusé?  
—Moins que si tu avais été avec nous.  
—J'ai horreur de Patrizzi.  
—Pourquoi?  
—Je sens qu'il me déteste.  
—Non, il ne te déteste pas, mais il t'aime beaucoup.  
—Et bien? Ne peut-il t'aimer sans me haïr?  
—Il t'aimerait si tu ne me rendrais malheureux.  
—Ah! l'éternel chausson!  
La jeune femme fit claquer ses doigts, jeta son livre à la volée à l'autre bout du salon, et, d'un bond hargneux, se retourna sur son canapé, la figure du côté de la muraille.  
—Allons, Clémence, la paix, fit le peintre, parlons d'autre chose.....  
Mais, sans bouger, et le nez sur les coussins, elle reprit d'une voix aigre:  
—Tu sais, ton Patrizzi, c'est parce que je n'ai pas voulu de lui qu'il me garde rancune!  
La figure de Laurier se crispa, et avec ironie:  
—Pourquoi?  
D'un seul élan, Clémence Villa fut sur ses pieds, et, rouge de colère, les yeux étincelants sous ses sourcils froncés, de sa main agitée d'un tremblement, montrant la porte:  
—Mon petit, si tu viens ici pour me dire des insolences, tu peux filer!  
—Oh! je sais que tu ne tiens guère à moi, tu ne m'as ja-

mais laissé ignorer, dit le peintre, avec un geste de découragement.  
—Alors pourquoi restes-tu?... Si tu étais aimable encore, je comprendrais ton entêtement. Mais tu passes ton temps à me maudire chez tes amis, ou à m'insulter chez moi. Tout ça, parce que je ne me plie pas à tes fantaisies, et ne m'enferme pas pour vivre avec toi seul... Quelle séduisante perspective! En somme, tu es un ingrat.  
Je t'ai aimé beaucoup.... oh! tu le sais bien! Car, avant la folie, tu étais un charmant et agréable garçon..... Mais voilà que depuis trois mois, tu perds complètement la tête, alors bonsoir! Moi, je ne sa pas soigner les aliénés: va dans une maison de santé.  
Elle s'était adossée à la cheminée en parlant ainsi.  
Pierre lentement s'approcha, et, s'asseyant sur un tabouret, presque aux pieds de la jeune femme:  
—Pardonne-moi, je souffre, car je t'aime et je suis jaloux.  
—Elle le regarda durement et d'une voix coupante:  
—Tant pis! Car je ne suis plus disposée à supporter tes soupçons et tes brutalités. Voilà déjà pas mal de semaines que je me tiens à quatre pour te le dire. Mais j'en ai assez. C'est fini, c'est fini, c'est fini! Tu peux te dispenser de revenir.  
Le peintre pâlit un peu.  
—Tu me renvoies?  
—Oui, je te renvoie.  
Il resta un instant silencieux, comme s'il hésitait à exprimer jusqu'au bout sa pensée. Puis, presque bas, avec la crainte de la réponse méchante qu'il prévoyait:  
—Est-ce que tu aimes un autre?  
—Qu'est-ce que ça peut faire? Je ne t'aime plus, voilà ce qui est important pour toi...  
Une rougeur monta au visage du jeune homme, et ses mains tremblèrent. Il mordit sa moustache, et affectant une souriante indifférence:  
—Au moins, suis-je bien remplacé? On a son amour-propre...  
—Assure-toi, interrompit Clémence avec aigreur. Je ne perdrai pas au change! Il est jeune, il est riche, il est beau... Et, depuis longtemps, il m'occupe... Du reste, tu le connais, c'est un de tes amis.....  
Et, comme le peintre, stupéfait par tant d'audace, se demandait s'il venait ou s'il rêvait, la jeune femme poursuivit, distillant chaque parole, avec une atroce cruauté, ainsi qu'un mortel poison:  
—Tu viens de le quitter..... Il dit-il ce soir avec toi...  
—Davidoff? s'écria Pierre.  
—Imbécile! Liciana Clémence. Ce Russe exotique, qui méprise les femmes, et les conduit avec un fouet? Me juges-tu si sottise? Non! Celui qui m'a plu est un charmant garçon, doux, mélancolique, un peu souffrant, mais qui croit à l'amour et qui s'y donnerait tout entier.  
A ces mots, Pierre fit un bond et, saisissant la comédienne par les poignets, il la fit plier, malgré la résistance qu'elle lui opposait. Leurs deux visages se rapprochèrent, leurs regards se trouvèrent un instant confondus. Ils restèrent ainsi quelques secondes, soufflant la haine et la colère. Enfin le peintre dit d'une voix tremblante:  
—C'est de Jacques de Vignes que tu viens de parler?  
—C'est de lui.  
—Tu sais qu'il est très gravement malade de la poitrine?  
—Il me plait ainsi..... Je le soignerai..... L'amour pur m'a toujours attirée!  
—C'est pour me torturer que tu as inventé cette histoire?..... Avoile-le, il n'y a pas un mot de vrai dans tout ceci?  
—C'est ce que j'avras..... Clémence, prends garde!  
Les yeux de la jeune femme étincelèrent de fureur, elle se dirigea vers la sonnette, mais avec tant de précipitation que ses pieds s'embarassèrent dans les plis de sa robe. Pierre eut le temps de la retenir par le bras.  
—Tu me menaces chez moi, cria-t-elle.  
Le peintre, d'un geste de dégoût, la repoussa si brusquement qu'elle alla tomber sur le divan. Il prit son chapeau et d'une voix étouffée:  
—Infâme créature! J'aimerais mieux mourir, maintenant, que de m'approcher de toi! Va! Peu m'importe! Je ne te reverrai jamais!  
Il ouvrit la porte d'un coup de poing, comme s'il voulait user, contre les choses, une colère qu'il n'avait pas pu assouvir contre les êtres, et, d'un pas rapide, il s'enfuit dans le jardin.  
(A continuer)

**Ottawa**  
**Rue Sparks,**  
**Rue Sparks,**  
**146, 148, 150, 152 ET 154,**  
**Nos.**  
**BRYSON, GRAHAM & Cie.,**

# DOUBLE VENTE

## DU STOCK DE GROS DE SEYBOLD & GIBSON

### ET DU COLOSSAL STOCK DE DETAIL DE BRYSON, GRAHAM & CO.

La Seule et Originale  
**DOUBLE ATTRACTION GIGANTESQUE.**

- Voici un Bulletin!
- 65 doz. Chaussettes d'Hommes en Laine 12½ la paire.
  - 123 doz. Cravates en Soie pour Hommes 15c. chacune.
  - 87 doz. Bretelles pour Hommes 10c.
  - 55 doz. Mouchoirs en Fine Toile pour hommes, \$1.10 doz.
  - 107 doz. Bret. pour Hommes 2½c. paire.
  - 78 doz. Mouchoirs d'Hommes avec bordure et de couleur chacun.
  - 50 doz. Mouchoirs en Soie pour Hommes 35c. chacun.
  - 123 doz. Cravates en Soie pour Hommes 12½c. chacune.
  - 49 doz. Bretelles pour Hommes 15c. paire.
  - 1453 verges d'Etoffe à Robe en Couleur et Brochées 1½c. verge.
  - 135 Pardessus et Capuchons pour Garçonnetts à partir de \$2.50.
  - 16 pièces d'Etoffe à Robe Noire à 10, 12 et 15c. la verge.
  - 49 pièces Soies Noires, à partir de 50c. la verge, un lot spécial de Peau de Soie Noir Royal, 24 pouces de largeur, chaque verge garantie, seulement \$1.35 la verge.
  - 10 Caisse de Casques en Fourrure pour hommes de \$1.50 à \$15.
  - 237 Ulsters pour Dames en Drap uni ou de fantaisie, avec un sous capuchon, à partir de \$2.75.
  - 1250 pièces de Tapis Bruxelles, Tapisserie, en Velours, en Laine et en Corde à partir de 10c. la verge.
  - 980 paires de Couvertes Blanches tout laine à partir de \$2.00.
- Aussi un lot de Courtpointes et de Couvertes Blanches légèrement souillées à des prix considérablement réduits.

# Bryson, Graham & Co.

Quartiers Généraux pour les Thés et Epicerie de Choix.

**BRYSON, GRAHAM & Cie.,**  
**Nos.**  
**146, 148, 150, 152 ET 154,**  
**Rue Sparks,**  
**Ottawa**

### AVIS I

Vins de porte, Sherry d'Evaison Rhum pur de Jamaïque, et Kye de 7 ans.  
Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.  
**C. NEVILLE,**  
97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

### NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au  
**56 RUE GEORGE 56**  
(marché By)  
En arrière de mon magasin de Liqueurs rue Rideau

### C. NEVILLE AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Kar, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine fois.  
Votrs, etc.

### A. C. LAROSE.

#### CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.  
Bien Criblé Et Tamisé.  
O'Leilly & Heney,  
BLOC RUSSELL  
Rue Sparks

### CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE DES GLEN COULTE  
CHANGEMENTS  
Les 000

**8.30 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL**  
à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, reliant à la jonction du Côteau avec les 4½ du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud-ouest à Montréal à 11.35.

**5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL**  
qui passe par St-Albert et St-Jean, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Grand Tronc et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouée Point.)

**1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON**  
et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouée Point, St-Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars Morsiers de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouée Point.)

**12.00 A. M. Express de Boston et New-York** et tous les points intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Rouée Point et Ottawa.

**12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St-Jean** et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures et se fait arrêter à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

**9.45 P. M. Express rapide de Montréal et St-Jean**. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et s'arrête à toutes les stations.  
E. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH  
Surintendant Général Agent général des Passagers  
Ottawa, 27 Octobre.

### FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente.  
**McDougall & Cuzne**  
Magasin de la grosse Parrière

MAGASIN :  
**SUSSEX ET DUFF, CHAGIER**  
23-11-87-88.

**TAYLOR McVEILLY**  
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC  
— BUREAU : —  
Scottish Catholic Chambers, Ottawa.

### AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile à la fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publions gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subséquentes seront seules chargées au prix de 25 cents.

Pub  
ABONNÉ  
LE C  
Journal Qu  
Un An en Ville  
Un An par la Po  
11ème. A  
Lecture  
DULAC, D  
Il y deux ans  
impli  
plicas  
seix  
de  
I  
c  
renv  
Il aurai  
par là. La lettre  
Monsieur D  
Je vous suppose  
bien l'avez-vous  
jeune fille charm  
moment peu musi  
vée, blonde?  
Si vous redout  
tion, n'en parlons  
la foi, venez.  
Venez à Douvres  
derby, j'ai tenté  
et l'avez-vous de  
donnera là toutes  
évidemment nécess  
affaire.  
Votrs servit  
BONDER  
— "Monsieur Du  
pas d'adresse par  
quent, il ne s'ag  
pas qu'un hor  
Dulac, à la gra  
me, je suppose.  
Une lettre à la man  
au ministère e  
tre étages condu  
Dans le coulo  
stidienne où il pa  
tro